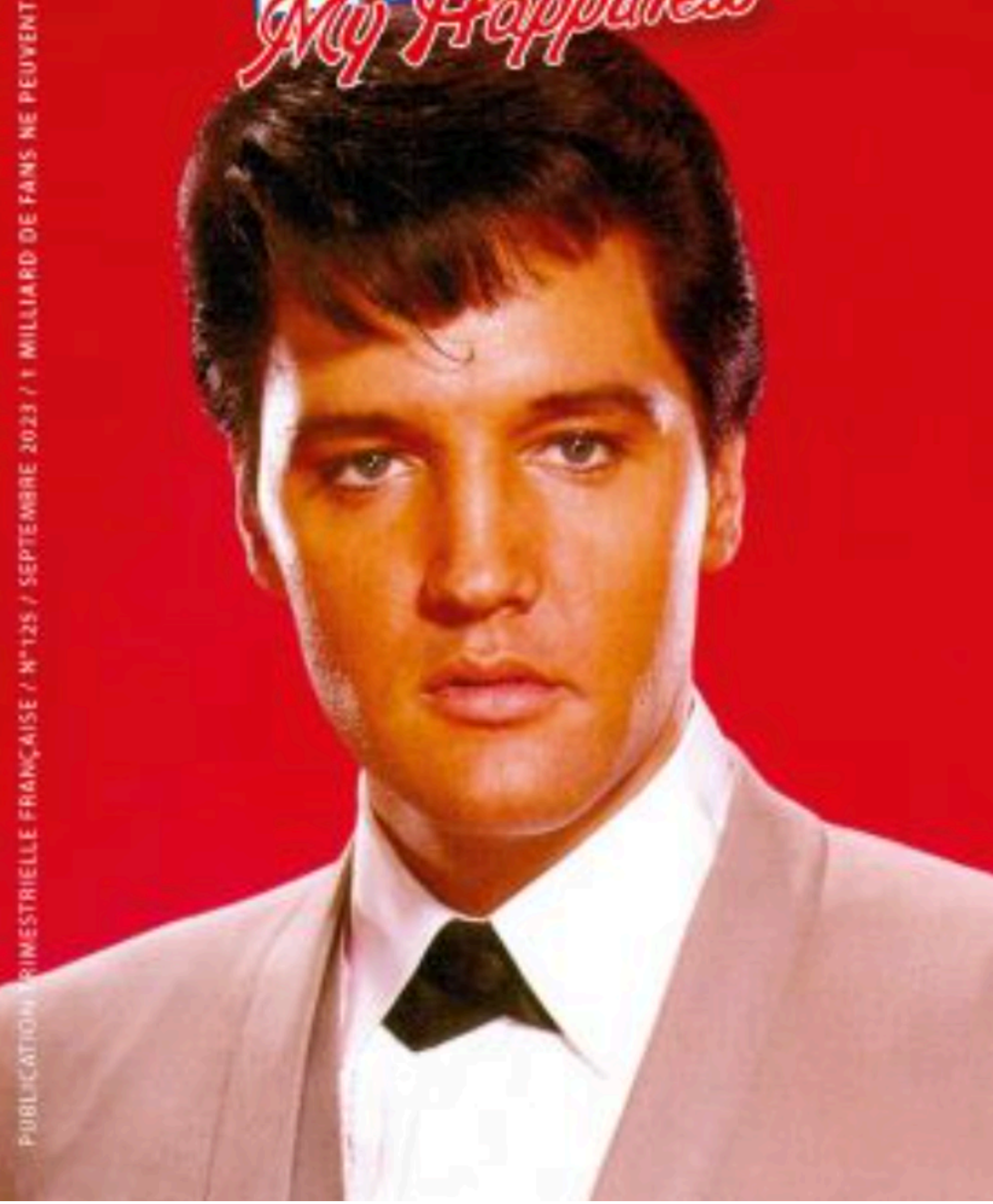


ELVIS

My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°125 / SEPTEMBRE 2023 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



AUJOURD'HUI EN FRANCE



■ Elvis à Carry-le-Rouet !...

Le week-end du 3 et 4 juin se tenait à Carry-le-Rouet (13) le 1^{er} Festival Vintage. L'association Elvis My Happiness a été contactée à cette occasion



par l'organisateur, Thierry Miceli, lui-même adhérent à EMH qui a su sans peine nous convaincre de l'intérêt de notre présence à cette manifestation. L'évènement étant important localement, notre Président, Jean Marie Pouzenc, me confia alors la difficile mission de nous représenter.

Nous étions donc présents, le samedi 3 dès 8h du matin, pour la mise en place de notre stand. L'organisation avait mis à notre disposition quatre belles vitrines nous permettant de présenter ainsi dans la première : la naissance d'Elvis, l'année 56 et Elvis à Paris. Dans la 2^{ème} : Elvis à Hollywood, la 3^{ème} le Comeback et l'année 70 et enfin dans la 4^{ème} le concert d'Hawaii. Nous avons par ailleurs mis à disposition des visiteurs, sur des tables hautes, revues et cartes de notre association.

Le Festival a ouvert ses portes à 10h avec la visite du parrain de l'évènement, le célèbre présentateur Jean Pierre Foucault, également résident à Carry-le-Rouet, accompagné du maire de la ville,

René-Francis Carpentier. Nous avons également eu la visite, par dizaines, aussi bien d'adhérents que de curieux !... Visiblement personne n'est resté insensible à notre stand et, sans nous flatter, nous avons vraiment eu beaucoup de compliments. Nous avons ainsi, pu faire la promotion de notre association, des voyages et de la revue...



A 14h30, sur l'imposant stand de France Bleu Provence, avait lieu une conférence au cours de laquelle, interviewé par le speaker de l'évènement, j'ai pu répondre à des questions diverses sur le King. A commencer, bien sûr par la présentation d'Elvis My Happiness et sur les débuts du King chez Sun Records. Le journaliste a ensuite souhaité poursuivre l'interview directement sur notre stand. Je l'ai orienté cette fois sur différentes anecdotes : comment, par exemple, David Bowie a repris l'éclair du TCB pour son album *Aladin Sane...*

ou en rappelant que le chanteur James Brown était un grand ami du King ou encore que la chanteuse Miley Cyrus a le prénom Elvis tatouer sur son bras...

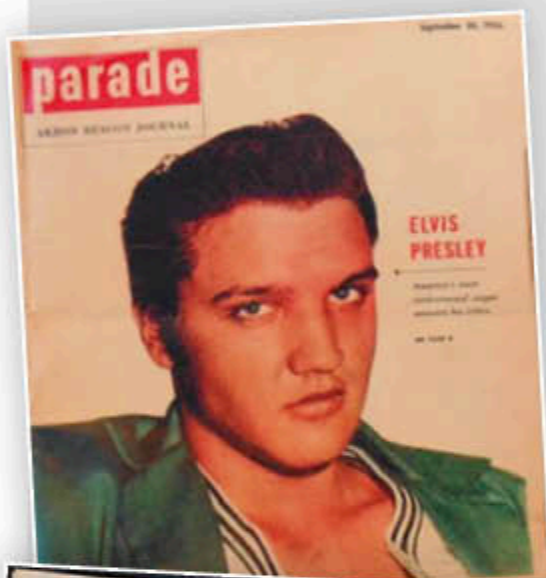


tout cela pour le plus grand plaisir du public présent. Jean-Pierre Foucault fera même un nouvel arrêt au stand à cette occasion...

Le lendemain 4 juin, même déroulement, avec à nouveau une intervention sur scène, en me consacrant cette fois à l'enfance d'Elvis, puis sur la création de *That's all right*, pour basculer ensuite sur Hollywood, avec un clin d'œil à la visite du King à Paris, avec le livre de notre Président. Nous avons fini par un quizz très sympathique.

ELVIS : SES PROPRES MOTS...

INTERVIEW DU 17 AOÛT 1962



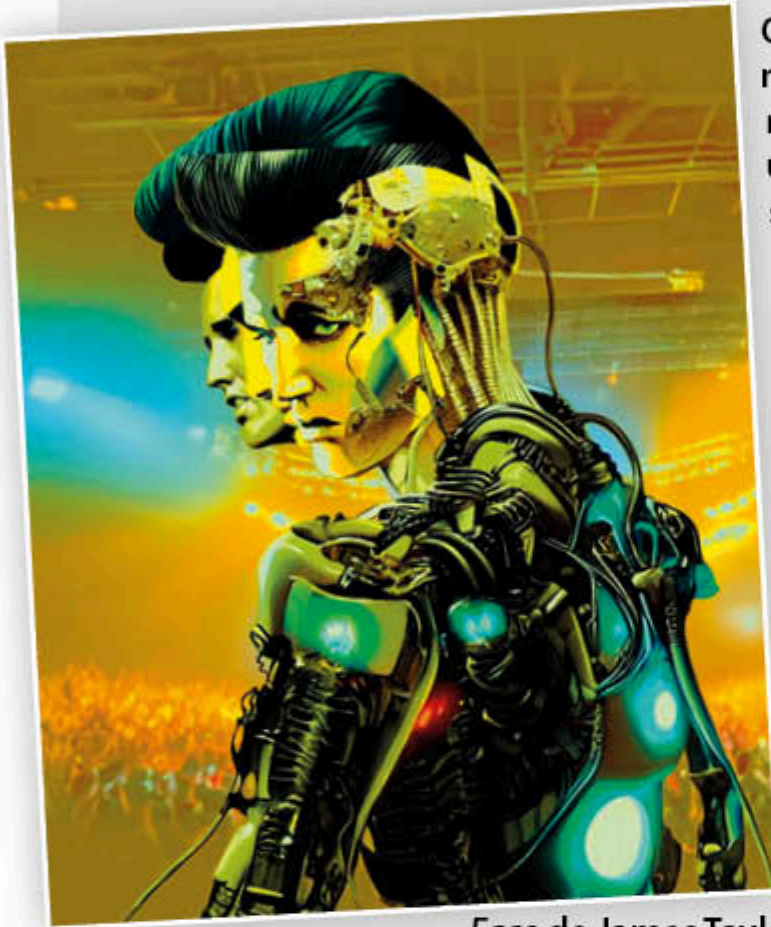
C'est alors qu'il s'apprête à tourner *It Happened at the World's Fair*, dont le tournage doit commencer le 27 août 1962, que le King regagne Hollywood à bord de son nouveau bus. Là, il réside dans la magnifique villa du 10539, Bellagio Road à Bel Air. C'est à ce moment que le journaliste Lloyd Shearer de Parade

Magazine obtient du Colonel Parker l'autorisation de l'interviewer. Le King et Lloyd Shearer se connaissent bien, ce dernier ayant déjà fait sur lui un long reportage et l'ayant photographié à de multiples reprises en 1956, notamment dans sa maison d'Audubon Drive à Memphis. L'article sera publié le 30 septembre 1956 dans Parade, repris à nouveau en janvier 1978 par The Sunday Record, cependant que par la suite les photos feront l'objet de plusieurs ouvrages, à commencer par le *Memphis Lonesome* (Tutti Frutti Productions) en 1988. Lloyd Shearer fera d'ailleurs allusion à cette rencontre dans l'interview, en évoquant Gladys avec des mots éminemment chaleureux.

Nous avons déjà proposé quelques extraits de l'interview dans notre numéro 112 de juin 2020, dans un article consacré au film *It Happened at the World's Fair*. Dans cette conversation d'une durée de près de 40 minutes, Elvis reste humble, authentique, il évoque de nombreux sujets, comme son rapport avec les fans, avec les femmes, son entourage, son goût pour le football américain, sa passion pour les livres de médecine, mais aussi des moments plus intimes comme la perte de sa mère, sa désillusion vis-à-vis de sa carrière cinématographique, le fait de vieillir avec quelqu'un...



NOUVEAUX CD



On pourrait dire que c'était devenu chez nous comme une obsession, mais hélas notre inquiétude est devenue aujourd'hui une réalité : l'Intelligence Artificielle va nous submerger... C'est ainsi qu'apparaissent de plus en plus de fausses interprétations du King, dont certains titres auraient pu effectivement être enregistrés par lui en son temps, à l'image de *Feelings* de Morris Albert et *Fire Down Below* de Jerry Scheff, prévus lors des sessions de Graceland. Cela dans le but naturellement de duper un peu plus le profane. Pour ce faire, on reprend même tout d'abord une séquence réelle en studio, puis après à l'aide de l'Intelligence Artificielle on fait reprendre au King des titres comme : *El Paso*, en répétition le 30 mars 72, suivi de *Ballad of Jesse James* de Lonnie Donegan ou encore *Tennessee Whiskey* de Chris Stapleton, *Approaching Lavender* de Gordon Lightfoot, *Your Smiling*

Face de James Taylor ou *Poor Man's Gold* de Mac Davis...

Le souci, c'est que certains de ces instigateurs se défaussent un peu facilement en nous disant que leur intention est tout simplement de partager avec ceux qui apprécient Elvis, en offrant un résultat raisonnablement décent en utilisant une voix générée par l'Intelligence

Artificielle qui ressemble de façon frappante à Elvis (!). Et d'ajouter qu'il n'y a absolument aucune intention de profit ou de monétisation. Mon œil ! Alors nous avons déjà certains « sosies » qui voudraient nous faire prendre des vessies pour des lanternes, mais non désolé : la voix d'Elvis est unique ! Très sincèrement au lieu de vous faire berner, nous avons la chance d'avoir à notre portée des centaines d'alternatives en studio et des milliers de live, là est le vrai Elvis ! Inutile de chercher quelconques

voix de substitutions. De grâce ne tombez pas dans le panneau ou demain les nouvelles générations ne sauront plus faire la différence entre le bon grain et l'ivraie. On a déjà vu ça par le passé sur des disques portants faussement l'intitulé : Elvis Presley. Notons que cela fait également partie des revendications des acteurs en grève à Hollywood.

Nous le pressentions déjà depuis de nombreux mois, nous l'avons écrit, peine perdue. Attention nous ne sommes pas contre le progrès, bien au contraire, à condition toutefois que ce soit un réel progrès pour l'humanité. Là, il n'en est rien, c'est totalement l'inverse, c'est de la malfaçon à ne surtout pas encourager. Il ne s'agit nullement d'hommages, il



PAROLES D'AUTEURS

BILL GIANT, BERNIE BAUM & FLORENCE KAYE

LE TRIO D'AUTEURS/COMPOSITEURS



Florence Kaye qui était en quelque sorte la porte-parole du trio était née à New York, le 19 janvier 1919. Elle a présenté un temps une émission de radio en Géorgie et a participé au divertissement des troupes pour l'**United Service Organizations**, une organisation à but non lucratif qui fournit des services de loisirs et de soutien moral aux membres de l'armée américaine. Elle est décédée le 12 mai 2006.



Bill Giant est né le 2 mars 1930, sous le nom de Bill « Harvey » Zimmerman, et a grandi à New York. Dans ses dernières années il était devenu agent immobilier dans le comté de Middlesex dans le New Jersey. Il a également enregistré, entre autres, sous le nom de Billy Merman, *900 Miles* et *Springtime In Monaco* (President Records 1009) avec l'Orchestre de George Siravo. Il est décédé le 26 novembre 1987.



Bernie Baum est né le 13 octobre 1929 et tout comme Bill Giant, il a grandi à New York. Il a écrit avec Stephen Weiss le méga tube, n° 1, de Teresa Brewer, *Music! Music! Music!* (London Records), en 1950, repris par de nombreux artistes, Petula Clark, Bing Crosby, Peggy Lee... Il est décédé le 28 août 1993.

Comme on le voit, nous n'avons en fait que peu de renseignements sur ce trio d'auteurs/compositeurs qui a pourtant réalisé pour le King une œuvre totalement atypique, presque totalement consacrée aux chansons de films. Il y a cependant quelques exceptions et de tailles à l'image de *(You're the) Devil In Disguise* ou *Power Of My Love*... Il serait injuste de considérer comme mineure leur contribution à l'œuvre du King, à commencer par le fait qu'elle est l'une des plus prolifiques avec pas moins de 43 chansons. Elles devaient par ailleurs, coller au plus près des scènes proposées par le scénario, ce qui nécessite une discipline toute particulière, contraignante. Et puis, au-delà de toute forme de snobisme, ne gâchons pas notre plaisir à l'écoute de titres comme, *El Toro, Tender Feeling, Today, Tomorrow and Forever, Roustabout, This Is My Heaven*... Si bien entendu, cette collaboration constitue la majeure partie de leur travail, le trio a également



écrit pour d'autres artistes, Libby Dean with The Ray Charles Singers, Gene Chandler, The Everly Brothers... Il a aussi adapté en anglais, sous le titre *A Time to Love, A Time to Cry, Petite Fleur* de Sidney Bechet, l'un des morceaux de jazz les plus célèbres au monde et il a écrit, en 1965, un package de musiques à thèmes pour la radio NBC Weekend, intitulé *Monitor*. Toujours en 1965, Bernie Baum, Bill Giant et Florence Kaye, ont signé le thème américain de *Kimba the White Lion*, connu au Japon sous le nom de *Jungle Emperor*, et chanté par Bill Giant. Il s'agit d'une série de mangas japonais écrite et illustrée par Osamu Tezuka.

CHANSON POUR ELVIS

« *Elvis tu sauras jamais c'que t'étais pour moé...* »

Diane Dufresne, née le 30 septembre 1944 à Montréal, Québec, Canada, est une chanteuse, comédienne et peintre canadienne. Connue pour ses costumes excentriques, elle est considérée comme l'une des plus grandes chanteuses québécoises.

Diane Dufresne est devenue officiellement le jeudi 18 Mai 2023 la première artiste chantant en français à figurer au palmarès chapeauté par l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement. L'interprète de « *Chanson pour Elvis* » sera adoubée en compagnie du pianiste Oliver Jones, de la chanteuse Terri Clark et des groupes Trooper et Nickelback.



Comme on le sait, Elvis est l'artiste au monde sur lequel il y a le plus d'écrits, le plus de disques... mais aussi le plus, et de très loin, de chansons lui rendant hommage. Bien naturellement la France ne fait pas exception où l'on en compte, y compris avec nos amis canadiens, près d'une trentaine. Il faut savoir qu'aucune autre personnalité n'a eu dans notre langue cet honneur. D'autant plus remarquable que certaines d'entre-elles ont été écrites par des auteurs/compositeurs de renoms, tout comme cela l'a été pour des adaptations de ses chansons en français. On peut citer, par exemple, Didier Barbelivien pour la chanson *Il ne chantera plus jamais*, chantée par Petula Clark, *La chanson de Presley* de Pierre Bachelet, ou encore dernièrement *Mon frère Elvis* de Francis Cabrel, interprétée par Ricky Norton... Et c'est le cas, bien entendu, pour *Chanson pour Elvis* écrite par Luc Plamondon avec laquelle Diane Dufresne obtiendra un beau succès. On reviendra ainsi par la suite dans ces pages sur ces hommages qui, loin d'être anodin, montrent à quel

point l'empreinte du King a été profonde.

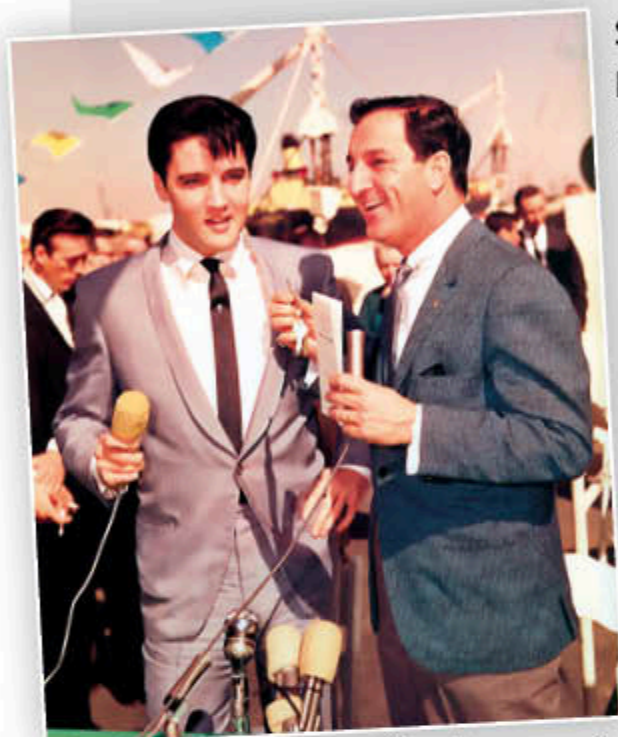
Comme l'ont montré les passages d'Elvis chez nos amis canadiens en 1957, ceux-ci, tout comme nous, ont été, dès ses débuts, irrémédiablement touchés par le phénomène, à l'image de Robert Charlebois, Diane Dufresne, Johnny Farago ou René-Charles Angélil, le mari de Céline Dion... On se souvient, par ailleurs, de la très belle préface de Céline Dion écrite pour le livre de Jean-Marie Pouzenc, *Un homme toute la musique*, dans laquelle elle rapportait notamment : *René m'a beaucoup parlé d'Elvis comme un modèle à suivre. Il trouvait qu'il avait eu une grande carrière internationale tout en restant simple, généreux, fidèle à sa famille, à ses amis et au Colonel Parker qui avait cru en lui ; que c'était un artiste vrai et sincère qui aimait et respectait son public...* On jouera d'ailleurs *Love Me Tender* à son enterrement. Cela montre bien l'impact ressenti par nos amis québécois.

L'hommage de Diane Dufresne, *Chanson pour Elvis*, est l'un des premiers à apparaître dans notre langue, en 1975. Il avait été précédé de ceux de Dick Rivers, *Mon ami lointain*, en 1967, et de Johnny Halliday, *Rock and Roll Man*, en 1974. Il sort tout d'abord sur l'album, *Sur la même longueur d'ondes* (Barclay 80.577), puis en single (Barclay 620.145). Ils atteindront respectivement au Canada, la 3^{ème} et la 5^{ème}



HISTOIRE EN IMAGES

14 FEVRIER 1964 - L'USS POTOMAC



S'il est une chose entendue depuis longtemps et que personne n'osera jamais remettre en cause, c'est la générosité légendaire d'Elvis. Les témoignages se comptent par dizaines, pour ne pas dire plus : campagnes promotionnelles nationales recueillant des milliers de dollars pour la Polio, la March of Dimes, le St. Jude Hospital..., concerts aux bénéfices des victimes de tornades, remises de chèques chaque année pour une centaine d'organismes de bienfaisance, sans parler de la multitude de dons à des personnes dans le besoin en s'impliquant personnellement en se rendant dans les hôpitaux pour rendre visite à des patients, en particulier des enfants... Certains de ces témoignages évoquent et soulignent le courage avec lequel il se présentait devant eux, mais qu'il lui arrivait ensuite de fondre en larmes tout en priant pour eux et leurs familles...

Il est cependant, une histoire médiatisée par le Colonel Parker qui laisse quelque peu perplexe et dont la manière dont elle s'est déroulée n'a semble-t-il pas réellement plu au King. En effet, contrairement à la plupart de ses actes altruistes, l'événement apparaît ici comme pré-arrangé. Il a eu lieu le 14 février 1964, le jour de la Saint-Valentin, à Long Beach en Californie. En cette journée ensoleillée, Elvis a fait don du Potomac, le yacht présidentiel du Président Franklin Roosevelt, à l'hôpital pour enfants St. Jude de Memphis...

L'ACHAT DU POTOMAC

Le 30 janvier 1964, le Colonel Parker achète aux enchères, au nom d'Elvis, le Potomac pour 55.000 \$. Il avait semble-t-il en tête deux objectifs lors de cet achat inhabituel : les avantages fiscaux et la publicité. Son plan initial était de faire don du navire historique à la Fondation March of Dimes, l'une des œuvres



caritatives préférées d'Elvis, mais la Fondation dans une interview au Memphis Commercial-Appeal a déclaré qu'elle avait refusé le don parce qu'elle : *Ne pensait pas qu'il soit approprié de dépenser des fonds récoltés pour maintenir en état un tel bâtiment...* Il a essayé ensuite de l'offrir à une unité auxiliaire de la Garde Côtière de Miami. Encore une fois, ça ne s'est pas fait, car celle-ci voulait bien accepter le yacht mais pour le vendre à la ferraille et utiliser l'argent pour construire un club house. Son porte-parole au Commercial-Appeal : *Cela est assez loin de la sécurité nautique et des autres objectifs d'une unité auxiliaire, la permission d'accepter le cadeau a donc été refusée.* Puis c'est un « groupe de promotion » de Caroline du Nord qui s'est enquis de l'achat du Potomac comme

UN SHOW AVEC ELVIS

MIAMI, FLORIDE, SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1970,
EVENING SHOW, 21H.



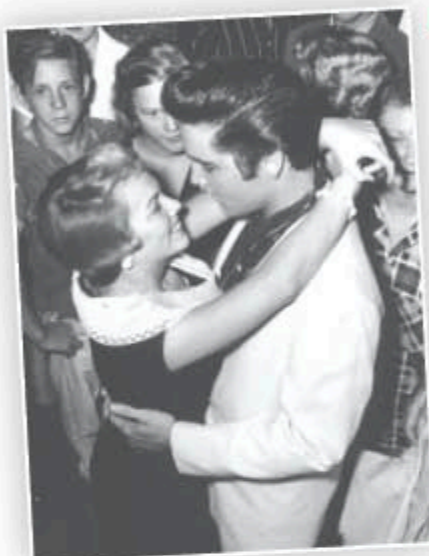
A peine le rideau du showroom s'est-il refermé sur la scène de l'International qu'Elvis Presley, après avoir passé une dernière nuit à Vegas, s'envole en jet pour Phoenix, dans l'Arizona, pour donner son premier show à travers les Etats-Unis. C'est ce que l'on appelle un « Tour » - c'est-à-dire des tournées d'une semaine à 10/12 jours. Il n'a aucun répit et les tournées sont beaucoup plus fatigantes qu'à Vegas car il doit prendre l'avion parfois tous les jours, se rendre dans un nouvel hôtel, ne pas avoir le temps de s'habituer à la scène que bien souvent il découvre en montant dessus au moment du début du show. De plus, pour ce Tour 1, le Colonel a décidé qu'il chanterait deux fois par jour le week-end, deux shows le samedi à Miami et deux shows le dimanche à Tampa, toujours en Floride.

Ce samedi 12 septembre 1970, Elvis Presley donne donc deux shows dans la journée à Miami au Convention Center qui peut accueillir 12.000 personnes. Etant donné que c'est le week-end et qu'il y a ainsi bien plus de personnes susceptibles de voir Elvis pour la première fois sur scène, le Colonel Parker en a profité pour en rajouter un second. Après un premier show donné à 15h de très bonne qualité, où il porte le



jumpsuit blanc à franges avec une ceinture et une écharpe bleu clair, Elvis donne son second concert dans la soirée, c'est la raison pour laquelle le show commence un tout petit peu plus tard que d'habitude, à 21h, afin qu'il puisse se reposer après sa prestation de l'après-midi et que le Convention Center où il se produit soit nettoyé. En quelques jours, il aura quasiment traversé d'ouest en est le pays ! En effet, c'est 1.859km qui séparent Détroit de Miami - près de deux fois la distance nord/sud de la France !...

À NOTER



■ Anita Marie Wood Brewer, est décédée d'une pneumonie le jeudi 29 juin dernier à l'hôpital St. Dominics de Jackson, Mississippi. Elle était née le 27 mai 1938 à Bells dans le Tennessee. Dès l'adolescence, Anita Wood a été plongée dans le domaine de la radio et de la télévision. C'est ainsi qu'elle rencontre Elvis en 1957,

alors qu'elle participe à l'émission télévisée Top 10 Dance Party de Wink Martindale à Memphis. A la suite de quoi George Klein va la présenter à Elvis qui l'invite à venir le voir Graceland. Il va s'en suivre une romance qui va durer jusqu'en 1962. Durant cette période, elle va enregistrer pour ABC-Paramount, notamment *Crying In The Chapel*, mais aussi pour Sun ou encore pour le label Santo, également basé à Memphis. Elle signera également un contrat avec Paramount Pictures, qu'elle abandonnera pour rester auprès d'Elvis. Elle sera là le jour de son incorporation à l'armée et on la verra quelques temps plus tard, le 27 mai 1958 à Killeen au Texas chez l'ami du King, le Disc-Jockey Eddie Fadal. Ce



jour-là, ils chanteront ensemble, une séquence informelle qui donnera lieu à un enregistrement privé qui apparaîtra, non officiellement, en 1978, sur l'album *Forever Young, Forever Beautiful* (Memphis Flash JL-92447). Seul un titre, *I Understand (Just How You Feel)*, sortira officiellement, alors que

le King a également accompagné Anita Wood au piano, notamment, sur *I Can't Help It* et sur *Who's Sorry Now...*

Si l'on en croit les documents qui nous sont parvenus par la suite, Elvis était vraiment « mordu ». Ainsi cette lettre enflammée qu'il lui envoie peu de temps avant son retour de l'armée : *Ma Chérie « Petite » Chérie... Et bien me voici... c'est presque fini, je reviens à la maison avec ma carrière, les amis, et surtout toi ma chérie. Anita, il y a beaucoup de choses que je ne peux pas te dire au téléphone, alors je vais essayer de te le dire maintenant. Tout d'abord, je ne sais pas vraiment ce que tu ressens pour moi maintenant car après tout, deux ans, c'est long dans la vie d'une jeune fille. Mais je veux que tu saches que malgré notre séparation, j'ai*

développé un amour pour toi qui ne peut être égalé ou surpassé par personne. Chacune de mes pensées sont pour toi ma chérie, chaque chanson que j'entends, chaque coucher de soleil me rappelle les moments heureux et merveilleux que nous avons passés ensemble. Je te dis cela parce que je veux que tu saches que mes sentiments envers toi n'ont pas changé, mais qu'ils sont devenus plus forts que je ne l'aurais jamais cru... et ce n'est là que le début de cette Love Letter qui ressemble fort à une demande en mariage et qu'il conclut par un : A toi seul !

Ils se retrouveront et reprendront ensemble leurs soirées cinéma, leurs virées à Libertyland... et puis, il y aura Hollywood, Priscilla... En 1961, alors que les choses commencent à se gâter et qu'elle commence à avoir quelques soupçons le concernant, elle enregistre une conversation téléphonique qui ne dure pas moins de 25 minutes. Elle s'étonne de son silence : *Je n'ai pas entendu parler de toi depuis un moment. Tu dois travailler très dur... ou quelque*

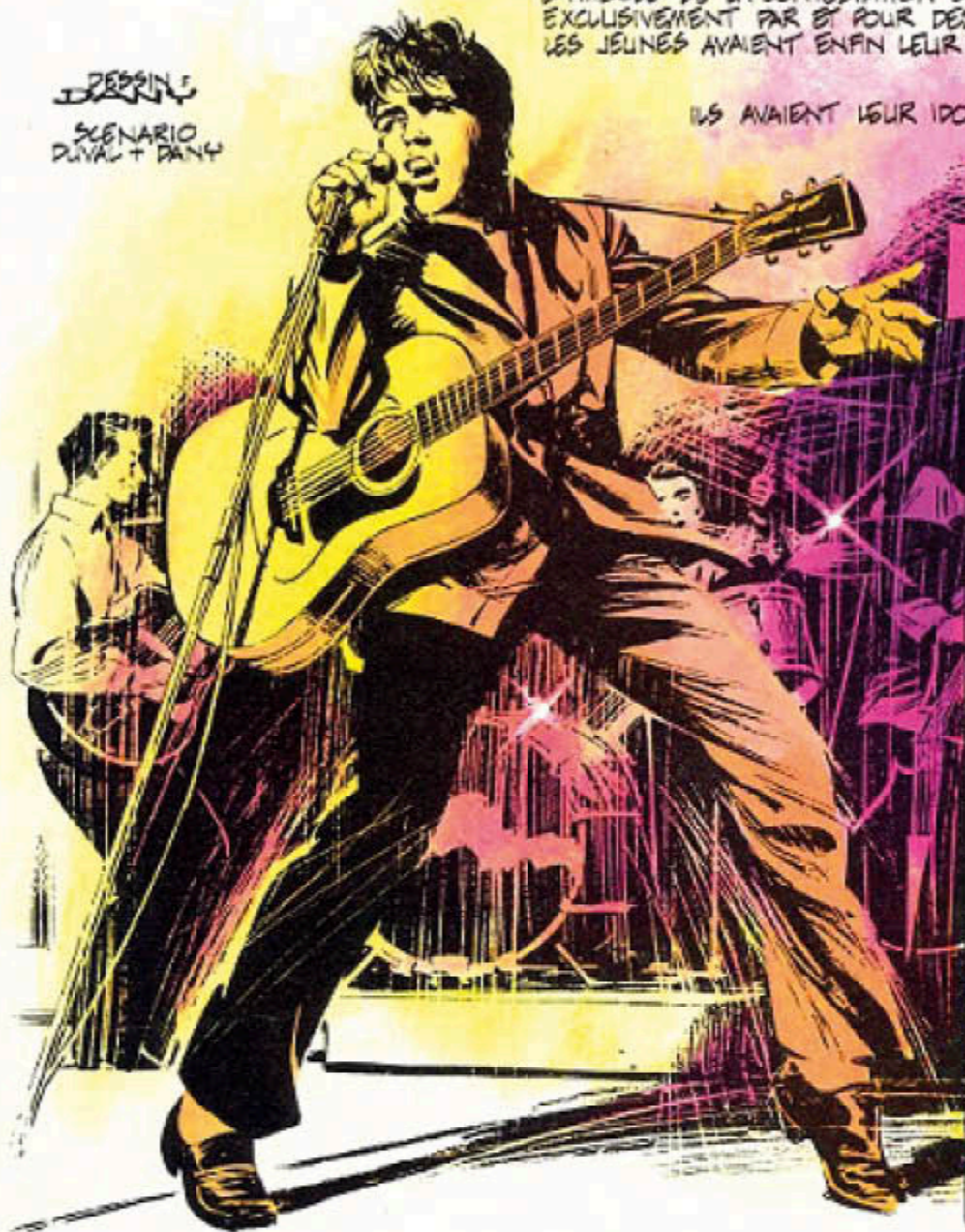


POUR LA JEUNESSE DES ANNÉES 50, IL ÉTAIT BIEN PLUS QU'UN SIMPLE CHANTEUR... COMME MARLON BRANDO ET JAMES DEAN, IL FUT LE SYMBOLE DE LA CONTESTATION ET DE LA RÉVOLTE CONTRE UN MONDE CONQU EXCLUSIVEMENT PAR ET POUR DES ADULTES... LES JEUNES AVAIENT ENFIN LEUR MUSIQUE: LE ROCK'N ROLL...

ILS AVAIENT LEUR IDOLE =

ELVIS PRESLEY

DESSIN
SCENARIO
DUVAL + DANT



EN AOÛT 1953, DANS LES STUDIOS DE LA SUN RECORDS, À MEMPHIS (U.S.A)

C'EST POURQUOI MON GARÇON ?

JE VOUDRAIS ENREGISTRER UNE CHANSON, MADAME... J'AI LES QUATRE DOLLARS POUR LE DISQUE... C'EST POUR MA MÈRE... UN CADEAU...



♪♪♪ THAT'S WHEN YOUR HEARTACHES BEGINS... ♪♪♪

PAS MAL DUTOUT, CE GOSSE ! IL FAUT ABSOLUMENT QUE SAM ENTENDE ÇA !



C'EST ÇA ! CE QUE JE CHERCHE DEPUIS LONGTEMPS ! UN BLANC QUI CHANTE AVEC LA VOIX ET LE SENTIMENT D'UN NOIR ! MARION, PASSEZ-MOI LE TÉLÉPHONE !...



AUO... ELVIS PRESLEY?... ICI, SAM PHILLIPS... DE LA SUN... OUAIS... JE VOUDRAIS VOUS VOIR TOUT DE SUITE... OUAIS... LASSEZ TOMBER VOS COURS DU SOIR D'ÉLECTRICIEN... OUAIS, POUR UN CONTRAT...



DÉSOLÉ, LES GARS ! VOUS RENTREREZ LE CAMION SANS MOI... J'AI PEUT-ÊTRE MA CHANCE !